

#AjamaisPapeDiouf



Les hommages à Pape Diouf se sont multipliés ce jeudi 31 mars, un an jour pour jour après son décès à Dakar du coronavirus. L'ancien journaliste, agent de joueurs, président de l'OM et candidat aux municipales à Marseille fut au centre de toutes les attentions à travers des émissions spéciales, des reportages, le lancement de la fondation qui portera son nom ou encore notre appel à ce qu'un lieu public, et tout particulièrement la station de métro Rond-Point du Prado, le commémore dans sa ville.

Omar Keddouch
PRÉSIDENT DE L'ASC VIVAUX-SAUVAGÈRE ET CHRONIQUEUR SUR FRANCE BLEU PROVENCE



« Je l'aimais, comme tous les supporters marseillais. Je n'irais pas jusqu'à dire que j'étais son ami mais je l'ai souvent côtoyé. Je l'avais connu sur un plateau de *La Provence*, puis je l'avais invité à Radio Gazelle. C'est moi qui l'avais amené sur France Bleu Provence pour sa dernière apparition publique. Il venait aussi au club voir les enfants. Je m'associe pleinement à l'initiative de *La Marseillaise*. On a tous eu l'idée de lui rendre hommage d'une façon ou d'une autre. C'est pourquoi j'ai écrit au maire de Marseille, à son adjoint aux sports et à la présidente de la Métropole. »

Catherine Pila
PRÉSIDENTE DU GROUPE MUNICIPAL D'OPPOSITION LR ET PRÉSIDENTE DE LA RTM



« En tant que Marseillaise et fan de foot depuis toujours, Pape Diouf a marqué l'histoire de Marseille. Il a été un grand président, il a su fédérer, il était la vitrine de l'OM. Lui était le club et le club était Pape Diouf. Ce n'est pas quelqu'un qui fait polémique, donc on n'est pas obligé d'attendre cinq ans après sa mort pour lui rendre hommage. C'est à la Ville de décider, si c'est à proximité du stade, ça peut s'entendre. Pourquoi pas la station de métro, cela peut être pertinent. On peut y travailler en concertation avec la Métropole, la RTM et la Ville. »

Romain Garcia.
Président de Football Mission

« En tant que passionné de football et fils d'un ancien joueur de l'OM, Pape Diouf n'était pas un inconnu. Mon père l'a très bien connu lorsqu'il était journaliste à *La Marseillaise*. Quarante ans après, c'est moi qui suis allé à sa rencontre pour lui exposer un projet de tour du monde appelé « J'irai entraîner chez vous »*. Je me suis retrouvé face à un homme humble, ouvert et très accessible, ce qui est rare dans le monde du football professionnel. Il a souhaité me soutenir pour que le projet aboutisse. Puis nous avons réfléchi à une association, Football Mission, qui promeut le football de demain, plus solidaire, écologique et social. Il en reste le parrain d'honneur. Je suis entièrement favorable à renommer la station de métro du rond-point du Prado, pour rendre hommage à cet homme au parcours inspirant et porteur d'espoir ».



*Relire sur lamarseillaise.fr: « Partager des moments de joie et de convivialité grâce au football »

Sébastien Jibrayel
ADJOINT AUX SPORTS DE LA VILLE DE MARSEILLE

« C'est un hommage largement mérité. Diouf a joué un rôle dans le club, auprès des supporters mais aussi dans la ville. On a vu comment tout le monde avait été triste de ne pas pouvoir l'honorer l'an dernier en raison du virus. S'il y a des fresques de lui en ville, c'est qu'il a marqué les esprits. Proposer que la station du métro rond-point du Prado porte son nom est une très bonne idée. Mais si ce n'est pas cela, il faut qu'il y ait une tribune du Vélodrome, ou une rue. Il a marqué son passage, et la Ville de Marseille comme toutes les Marseillaises et tous les Marseillais seraient contents de lui rendre hommage. »



Merci confrères

L'appel lancé dans nos colonnes a rencontré un large écho chez nos confrères. Merci à France 3, Maritima médias, France bleu Provence, au journal 20 minutes...



La fondation Pape Diouf est sur les rails



Financer, promouvoir et accompagner des actions citoyennes : tel est le but du fonds de dotation

Pape Diouf inauguré ce mercredi, un an jour pour jour après son décès.

Ce fonds de dotation, appelé à devenir à terme une fondation sera présidé par sa femme Oumy. On y retrouvera des proches de Pape Diouf, comme Nathalie Paoli, Yann Pecheral,

Julien Fournier, Alexandre Faure, Cherif Seye, Thierno Seydi ou Étienne Mendy. « Mais à l'origine du projet, il y a Pape », souligne Nathalie Paoli, qui fut son amie et sa directrice de communication. « Il disait souvent que même s'il s'en était donné les moyens, il avait eu beaucoup de chances et beaucoup de belles opportunités dans sa vie. Ces opportunités, c'est Marseille qui les lui avait données. Il avait une envie forte de rendre à cette ville un peu de la chance qu'il avait reçue ».

L'idée remonte à 2014, quand l'intéressé s'était présenté aux élections municipales à Marseille avec sa liste « Changer la donne » (5,63 % au premier tour). Une épreuve dont il avait tiré les leçons. « Il s'est vite rendu compte que ce n'était pas du tout sa came, que c'était plus un jeu de politique politicienne alors que lui était plus dans l'action citoyenne »,

précise Alexandre Faure. « Il voulait tenir son engagement auprès des personnes qu'il avait réussi à convaincre, mais qui bien souvent ne votaient pas ou n'étaient pas inscrites sur les listes électorales. Il voulait faire en sorte qu'elles aient un droit de parole, et participer ainsi à la vie de la cité », renchérit Nathalie Paoli.

Un thème chaque année et trois catégories

Mais le projet a été mis en sommeil. Diouf ne concevait pas de lancer sa fondation sans l'appui de son amie, qui avait d'autres soucis à l'époque. « Ma fille est tombée malade, je suis passée à autre chose ». Carla-Marie sera emportée par la maladie à l'âge de 9 ans, et sa mère créera le Point Rose, association caritative qui accompagne les parents confrontés à la fin de vie d'un enfant. L'idée refait surface

en 2019, mais elle n'est pas aboutie quand Pape Diouf décède l'an dernier. Recevant l'accord de sa famille, le fonds de dotation a été officiellement lancé hier, avec à sa tête des personnes de confiance.

« L'idée, c'est qu'il y ait le plus de proches de Pape, qu'il y ait au conseil d'administration des représentants du Pape africain, du Pape OM, du Pape journaliste ». Chaque année, ce fonds lancera des appels à projet dans trois « catégories » (Marseille, France, Afrique) sur un thème précis, comme « l'éducation, le sport, la culture, l'école, tous les vecteurs qui permettraient de donner envie aux personnes qu'il avait côtoyées d'être actrices de la cité ».

Un moyen actif de « parler de sa mémoire, de ce qu'il était et de ce qu'il sera », conclut Nathalie Paoli.
Gaël Biraud